

URBICIDES

De 2017 à 2021, j'ai développé un travail à partir d'un corpus d'images photographiques lors de mon séjour en Bosnie-Herzégovine en 2007/2008 et d'un ouvrage sur les mouvements historiques de protestation (« Protest » éd. La Martinière).

Le terme «Urbicides» guide ma sélection de photographies pour composer avec les matières et les formes. La guerre de Bosnie-Herzégovine et ses actions politiques se définissent par les destructions de villes et plus précisément d'un génocide social. Les dessins, gravures et sérigraphies de cette série «Urbicides» ne représentent pas la période de guerre, c'est une période actuelle qui m'inspire, bouleversée par un mouvement de protestations à l'échelle internationale.



*Série de 3 sérigraphies 3 couleurs, 45*64 cm, 2019.*



*Série de 3 sérigraphies quadrichromie, 64*45 cm, 2021.*

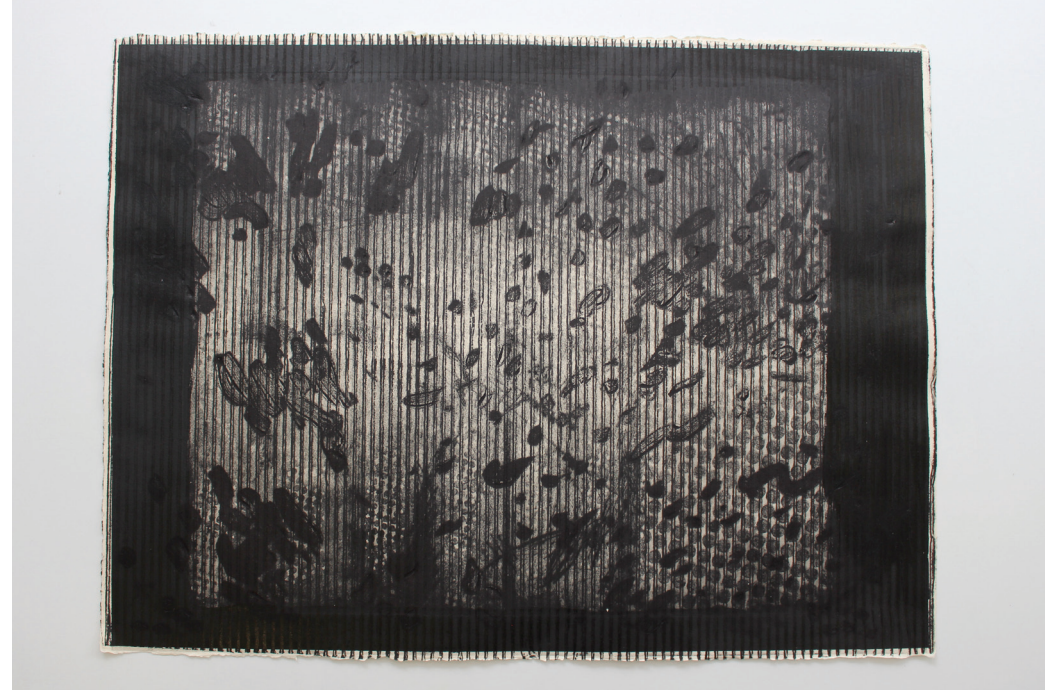


*Série de 24 gravures à l'eau forte 3 couleurs, 40*30 cm, 2021.*

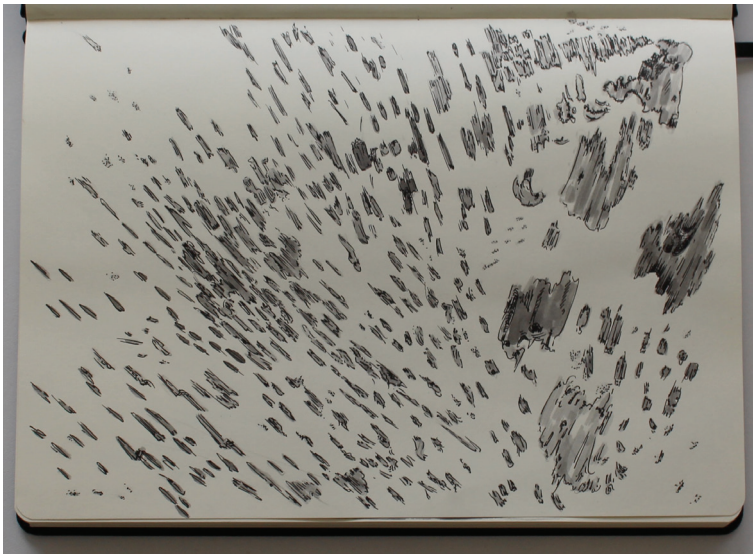
URBICIDES



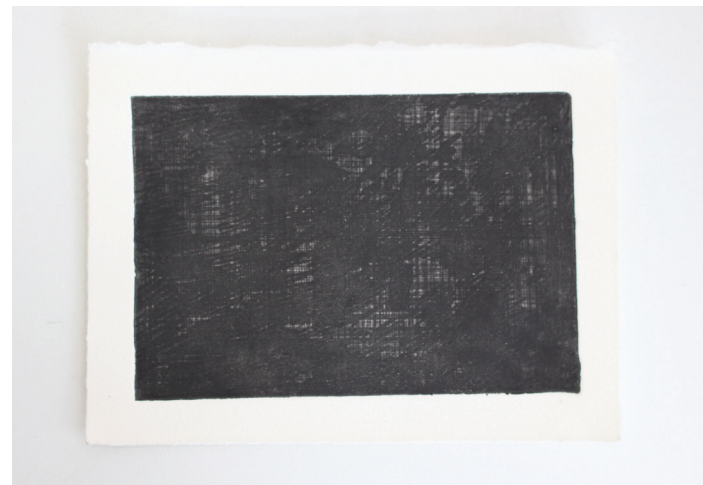
Série de 5 Dessins au fusain, encre de chine et sérigraphie, 150*150 cm, 2020/2022



Série de 10 gravures, Eau forte, sérigraphie, gravure sur carton et colagraphie, 56*76 cm, 2020.



Série de dessins à l'encre, 24*32 cm, 2019/2021.



Gravure à l'eau forte, 15*10 cm, 2019.

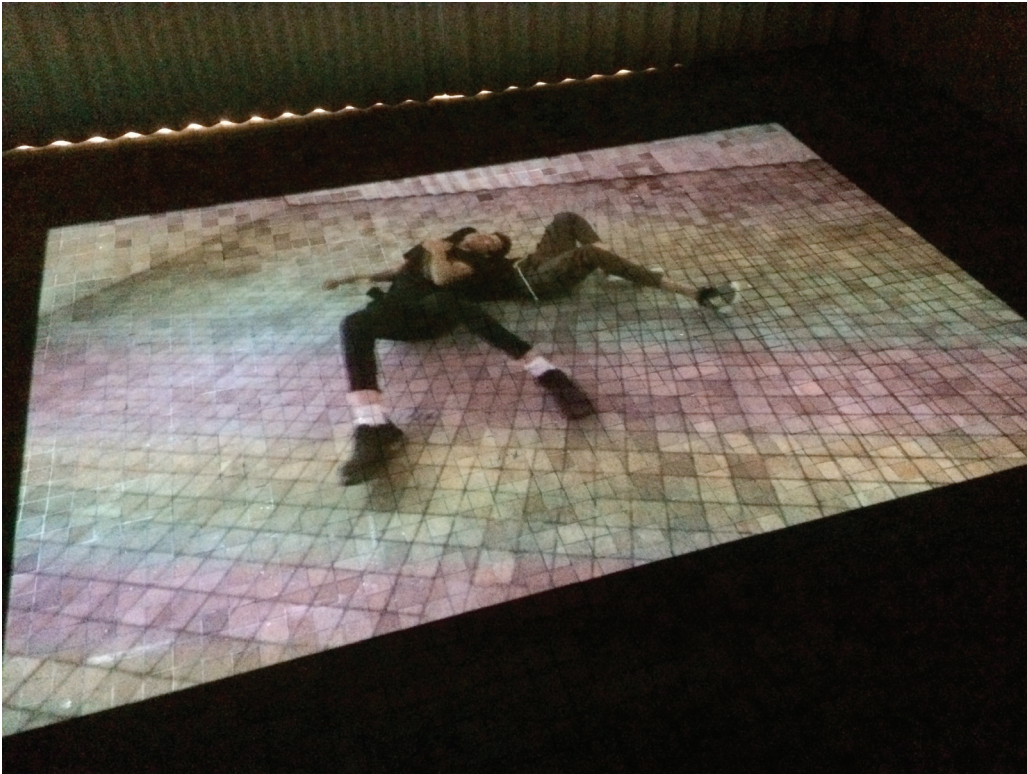
SFALT

Vidéo pour 2 danseurs.

Partenaires Ville de Saint Nazaire – le PCP – APO33 – la MQMP de Saint Nazaire
SFALT est à la base un film d'animation réalisé à partir des images d'un extrait d'Accattone de Pier Paolo Pasolini. SFALT en frioulan peut se traduire par « asphalte ».

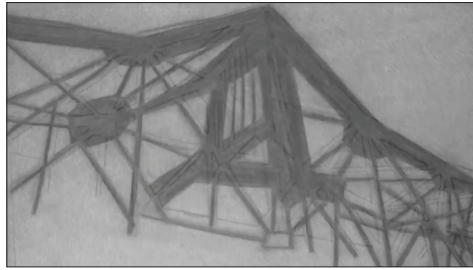
Pour le second volet de SFALT, je donne à des danseurs le film d'animation éponyme telle une partition à interpréter. Il s'agit pour le duo d'activer cette scène en mettant l'accent sur la physicalité entre dualité féroce et dualité fusionnelle. De transformer l'origine de la scène vers un mouvement qui semble sans fin ou jusqu'à l'épuisement. Cette danse est une coexistence de corps en relation dans l'espace, pulsés de différentes énergies et encadrés par le temps. Aussi le souffle est amplifié car l'activité du « danseur » est une partie intégrante du silence que je veux prédominante.

Ce projet est réalisé en collaboration avec Yoann le Claire (vidéaste) et Ghel Nikaido (enseignant -chorégraphe). Il n'aurait jamais pu se réaliser sans la complicité et le talent de Baptiste, Léo et Romain (danseurs amateurs des cours de breakdance de la Maison de Quartier Méan Penhoët).



PONT

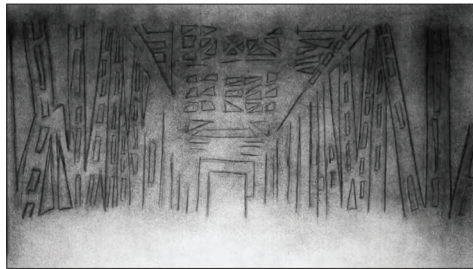
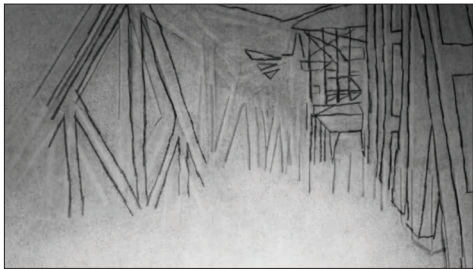
Les dessins «Pont» sont le résultat d'un processus gestuel qui a servi pour réaliser un film d'animation. « Ils traversèrent la Drina par le pont » est une vidéo en technique d'animation d'après des prises de vues vidéos et photographiques du pont de Zvornik. Le pont de Zvornik traverse la Drina, rivière-frontière entre la Bosnie et la Serbie. Ce qui s'y raconte est la base d'un récit qui se renouvelle, change de point de vue. Il trouve son origine lors de ma 1ère traversée de ce pont. L'animation rend visible les traces du fusain, le geste est répétitif ; il trace puis efface et ainsi de suite. Le dessin finalisé, présenté tel quel, est le résultat de l'accumulation du geste.



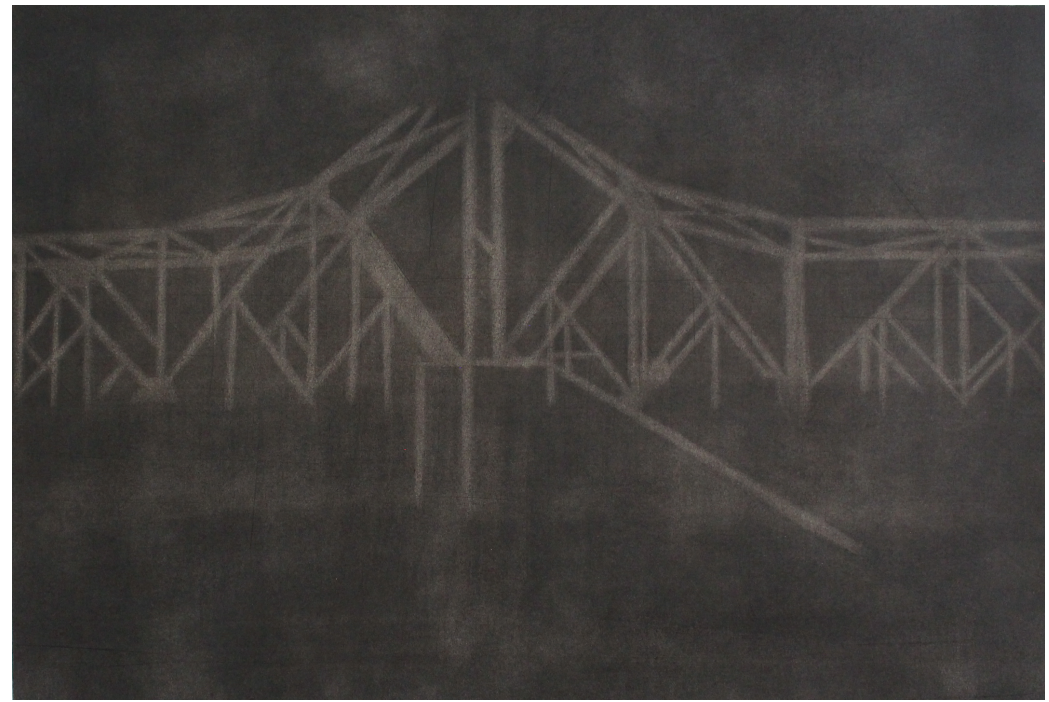
Le geste franc et plein d'affection, la tante paternelle impose au mari de la jeune fille un billet de cent mark, selon la coutume.



La fenêtre refermée, le mari pousse la chaise à son épouse. Le garde trouvait ça louche une jeune française seule, entourée de quatre serbes.



Ils traversèrent le pont par la Drina, vidéo en technique d'animation, présentation séparée de l'image et du texte sous forme de 2 vidéoprojections, son stéréo, 9min40 env, Amandine Portelli, 2018.



Pont, série de 6 dessins au fusain sur papier, 94*70cm (dimensions variables), Amandine Portelli, 2018.

CAGE

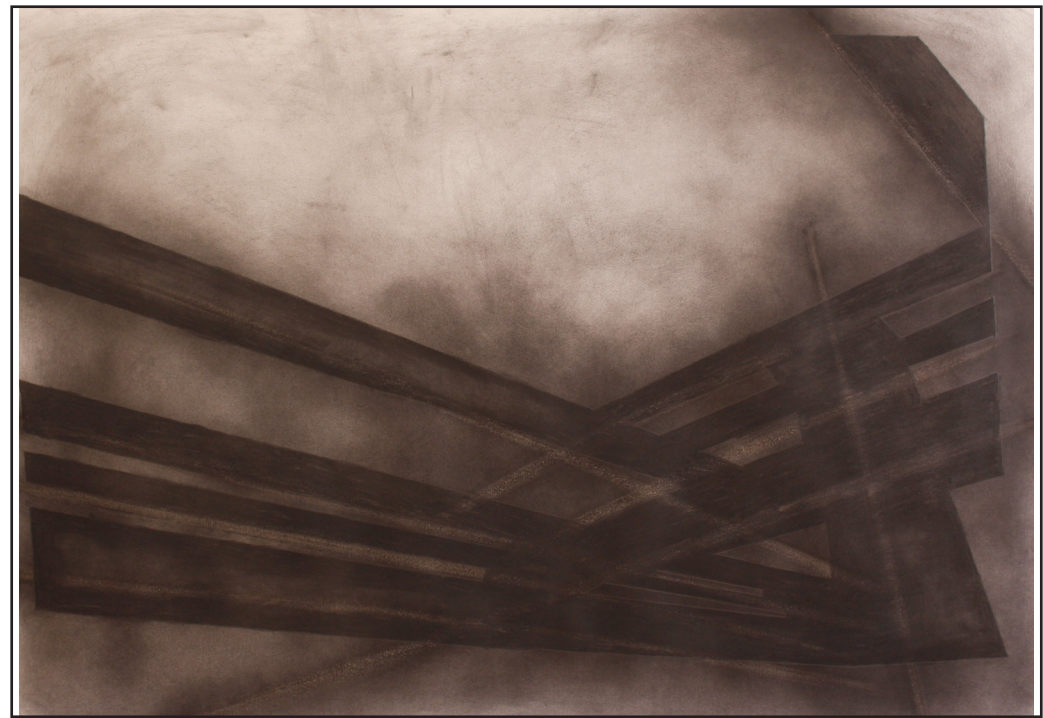
Cage d'escalier de la Fabrique / Nantes
Festival ELECTROPIXEL 2017 // APO33

Cage sont deux bandes sonores d'enregistrement de dessins réalisés au fusain. En reprenant les lignes de force de la structure de la cage d'escalier de la fabrique, je répète des gestes. Ceux de tracer et d'effacer ; le temps de la construction permet l'écoute de bruits dont le rythme est guidé par les gestes et les mouvements bruts du dessin. L'architecture de cette cage, à la graphie intrinsèque, peut être ainsi contemplée et observée.

Cette première phase sert la à la réalisation d'un premier plan au fusain où la structure de la cage d'escalier s'impose par un noir intense et par le fond travaillé en couches successives.



Vue de la mise en écoute des bandes sonores *Cage*,
Amandine Portelli, 2017.



Cage, série de 4 dessins au fusain sur papier, 120*100cm, Amandine Portelli, 2017.

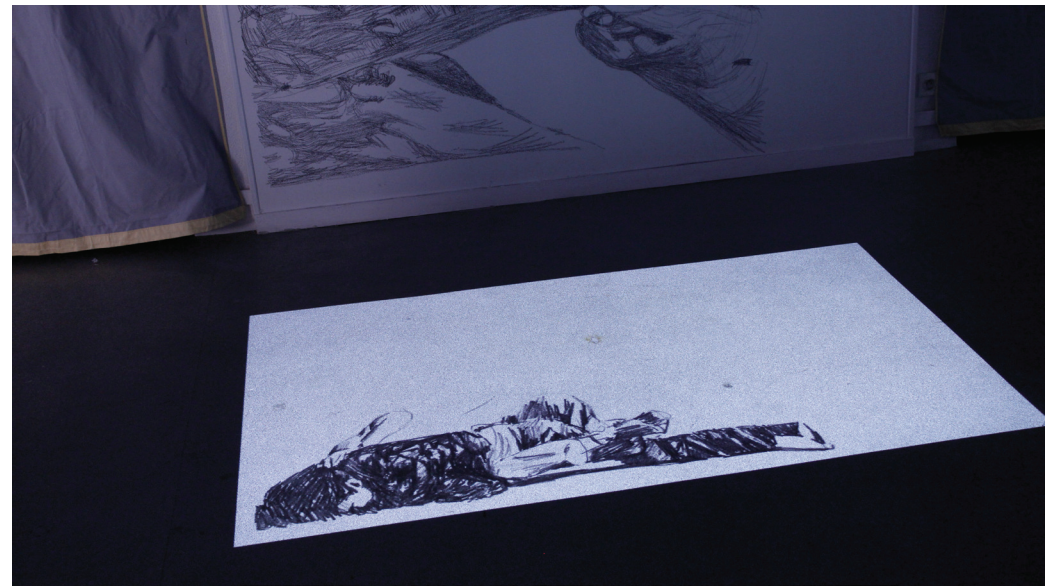
SFALT // CHIENS

Extrait d'Accattone

SFALT est un film d'animation réalisé à partir des images d'un extrait d'*Accattone* de Pier Paolo Pasolini. *SFALT* en frioulan se traduit par *asphalte*.



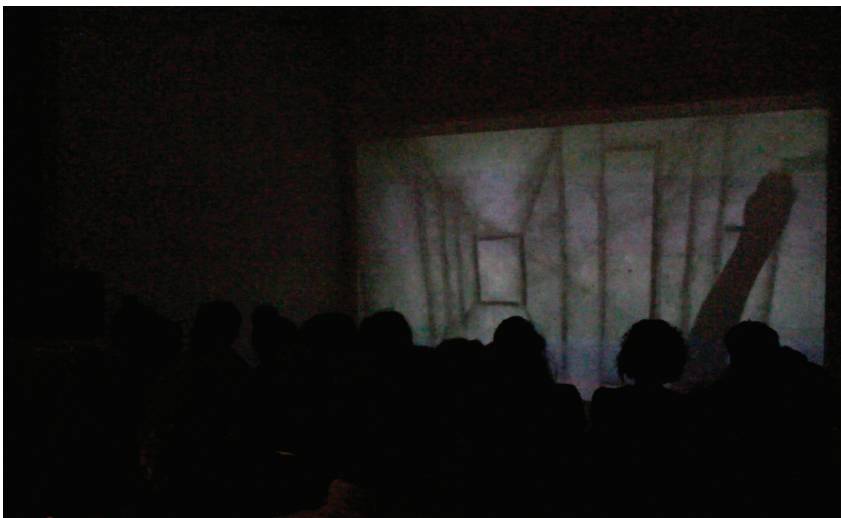
Vue de l'exposition *Perspective*, La Cabine, PAD, 2017.



SFALT, film d'animation Extrait d'*Accattone* de Pier Paolo Pasolini, 2017.

PERSPECTIVE

Perspective est une vidéo-performance en 3 parties distinctes chacune traitée différemment. En partie 1, je projette une vidéo prise sur Youtube et remontée, je filme la projection dans l'environnement de mon atelier. Dans la partie 2, je me filme entrain de dessiner une perspective au fusain, le geste est répétitif. Dans la partie 3, j'ai monté des vues de murs de séparation présentent dans les médias.



Vue du live-video *Perspective*, ENTRACTE, 2017.

PERSPECTIVE, vidéo (montage du live-video du 22/03/2017) , 16'15", 2017.



YOU HAVE TO KILL ME

La vidéo est composée de dessins animés, You have to kill me, utilise la répétition et l'essentiel des gestes et des déplacements d'Anthony Perkins (Joseph.K) dans le film Le Procès d'Orson Welles, pour dévoiler un travail de la série par l'image-mouvement.



YOU HAVE TO KILL ME, vue de l'exposition à la Galerie 5 Angers, 2016.

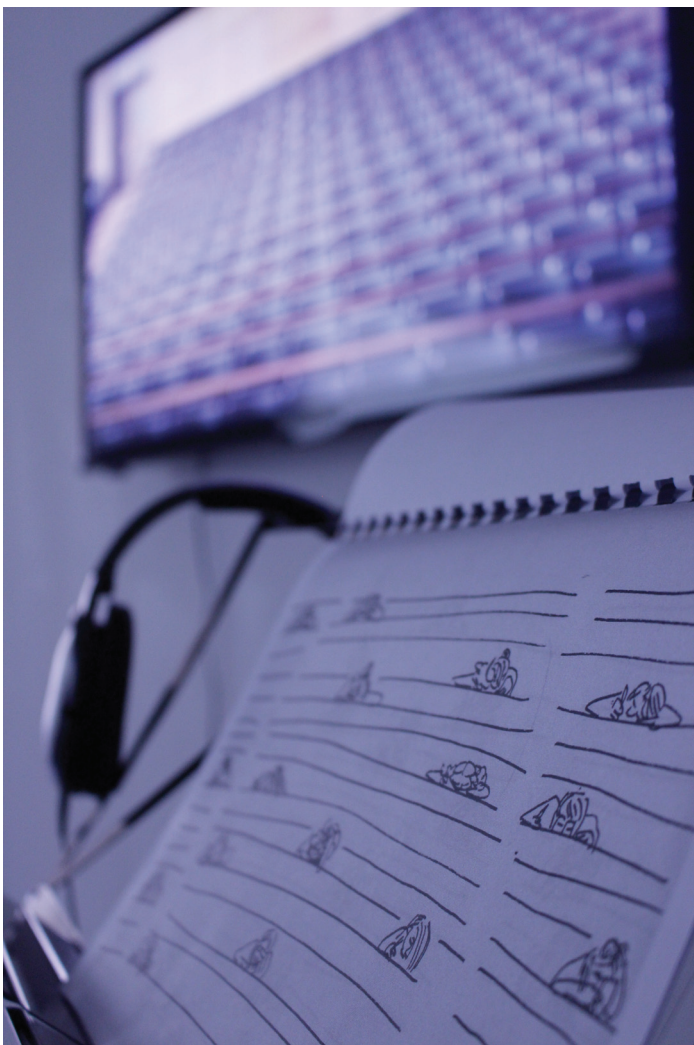
YOU HAVE TO KILL ME, film d'animation (extrait du film «Le Procès» de Orson Welles) 6", lecture en boucle, 2014. *(en haut)*

YOU HAVE TO KILL ME {déplacements}, film d'animation / Bande son : Raphaël Ilias (extrait du film «Le Procès» de Orson Welles) 5'42", en boucle, 2015/2016. *(en bas)*

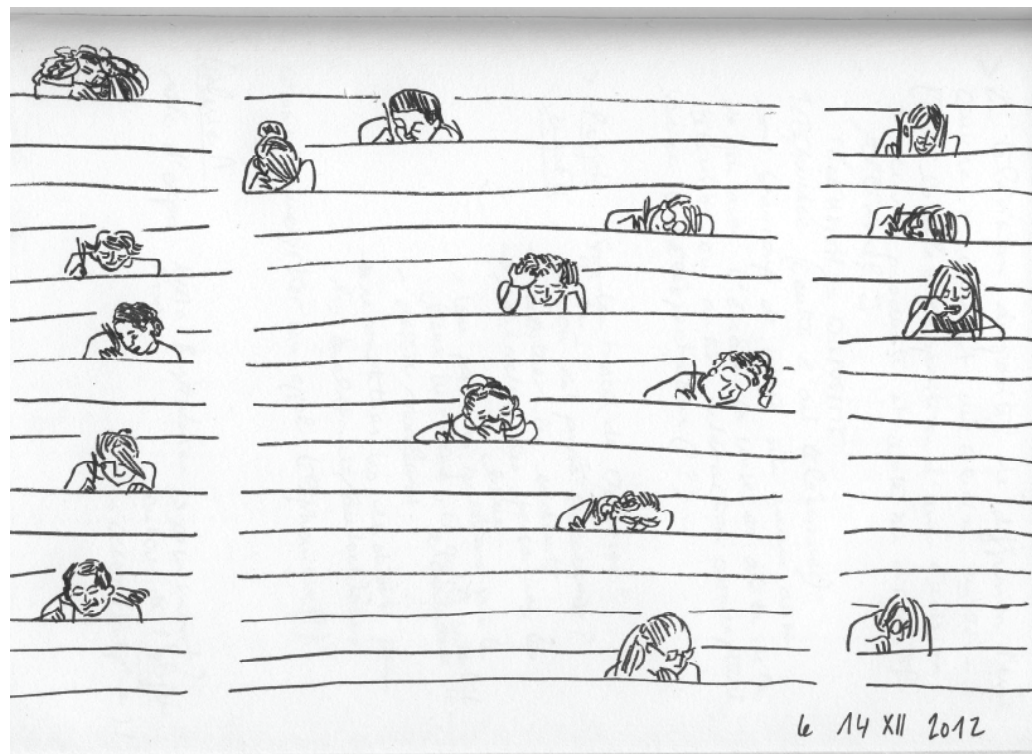


SILENCE !

Dans cette collaboration, j'ai donné à une chanteuse-bruitiste des dessins qui deviennent des partitions dont leur interprétation se joue avec la voix et ses multiples possibilités. Les dessins sont issus de croquis réalisés pendant la surveillance de devoirs dans un amphithéâtre au rythme d'une année scolaire pour la préparation du baccalauréat d'une classe de terminale S.



SILENCE!, moniteur tv, écoute au casque, pupitre, édition reliée impression A4 laser NB, vue de l'exposition La Cabine PAD, 2017.



NOTATIONS, feutre noir sur papier, 32*24cm, (série de 16 dessins) 2013.



SILENCE ! , vidéo, performance, interprète/voix : Loredana Lanciano 6'00", 2015.

SILENCE ! {ou Le Cheval et le chameau cherchent chacun le chemin}

Enregistrement d'élèves entrain de s'entraîner à la communication par des exercices de diction. La phrase «Le cheval et le chameau cherchent chacun le chemin» qu'ils prononcent chacun à leur rythme crée un canon de voix. La vidéo réuni le son de ces voix et un plan fixe de l'architecture de l'établissement scolaire, le couloir des cours.

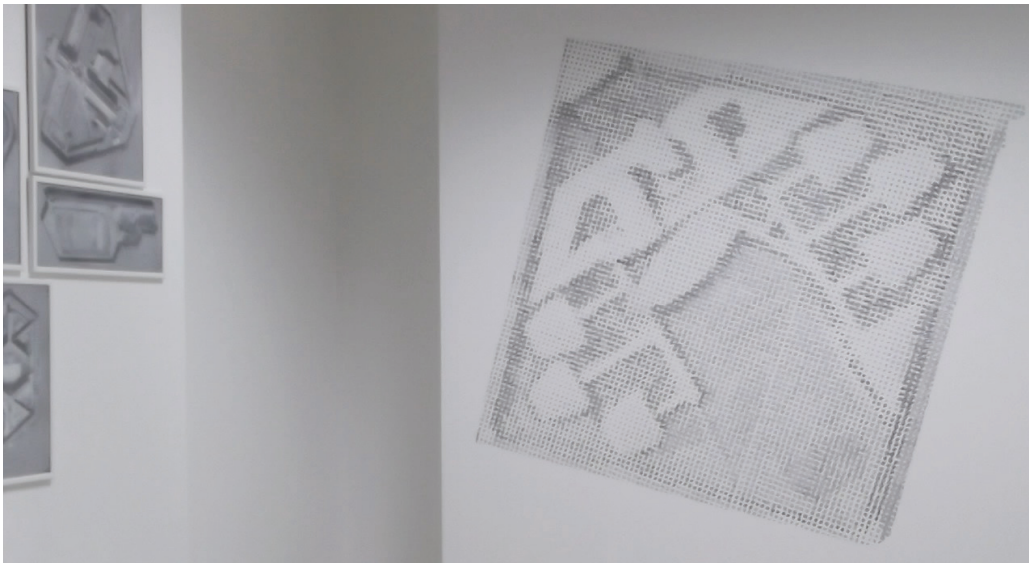


SILENCE ! {dictions} ou Le cheval et le chameau cherchent chacun le chemin, Amandine Portelli, vidéo, voix : apprenants lycéens, 1'20", 2014.

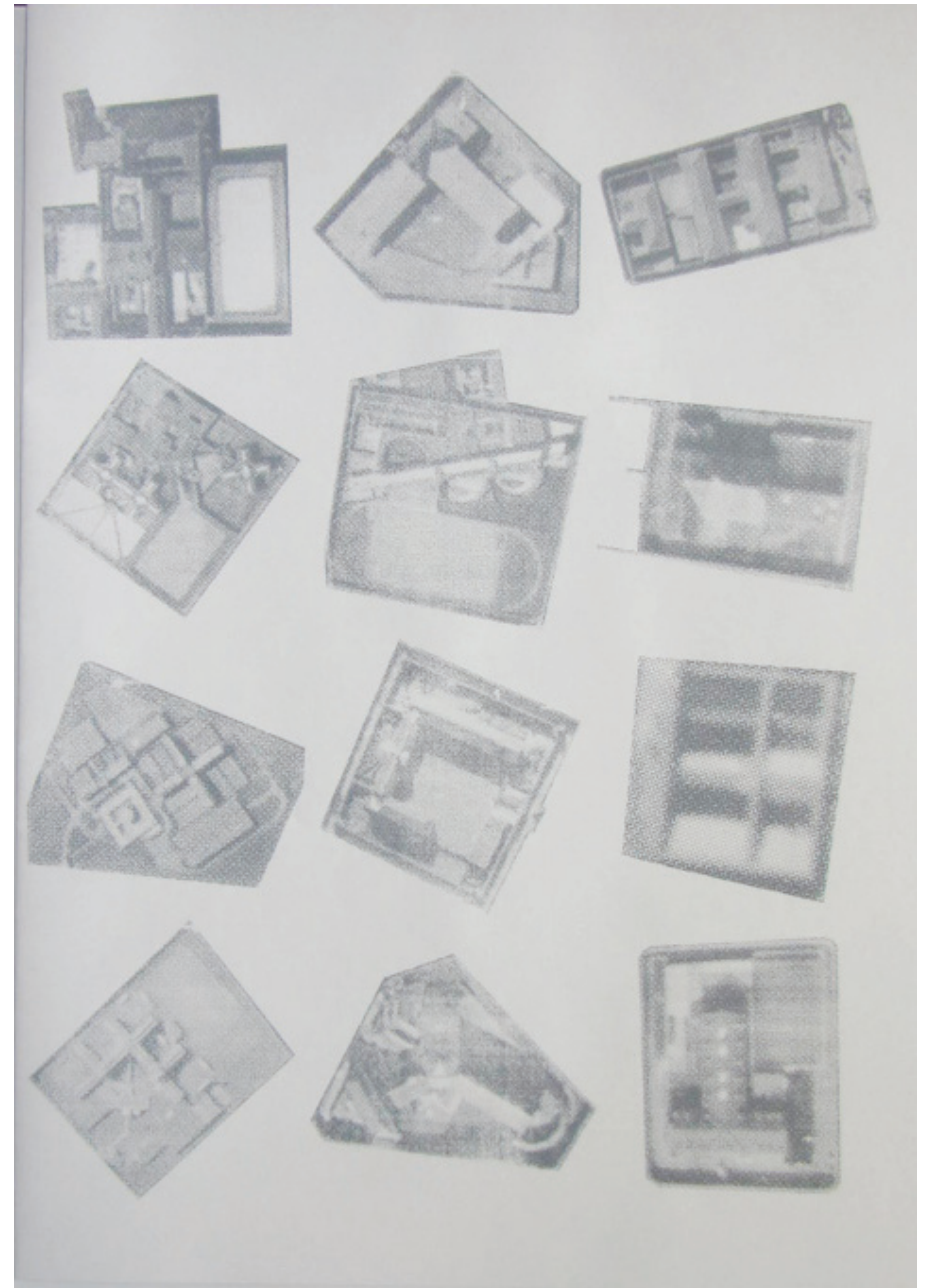
CELLULE

{...} Les sérigraphies représentent des vues du ciel, des vues détournées de prisons à partir du logiciel de cartographie google map. Chaque vue devient cellule, forme géométrique simple présente tacitement dans la nature, variation combinatoire produite par l'environnement de contrôle carcéral. {...} Les dessins à la mine de plomb, la vidéo sur fond de balayages pantone grisés fictionnalisent ce qui était au départ un prélèvement vu du ciel, pour questionner en profondeur la notion d'espace disciplinaire et cloisonné, que Foucault nomme « la visibilité isolante » (ce contrôle basé sur le regard surveillant). Les vues du ciel combinées aux déplacements-errances d'un personnage emmuré ne sont pas sans rappeler León Ferrari et ses plans urbains, les héliographies : il développait dans une idée de discipline extrême le fonctionnement d'une cité où tous les déplacements sont dirigés, contrôlés et surveillés. {...} Variation du concept *Cellules*, la vidéo tirée du logiciel Sweet home 3D laisse apparaître en suspens l'épuisement de toutes les combinaisons possibles pour arpenter le périmètre d'encerclement bétonné. Le point de vue aveugle oscille sans cesse, balaie de façon systématique l'espace à la recherche d'un repère. Ces à-coups évoquent la pulsation sociale de l'environnement carcéral, paranoïaque et anxiogène. Pas d'issue possible, les portes sont bannies. Solitude d'une même démarche répétée ad lib dans tous les espaces gris uniformisés, ce pourrait être le Quad (1981) de Beckett. {...}

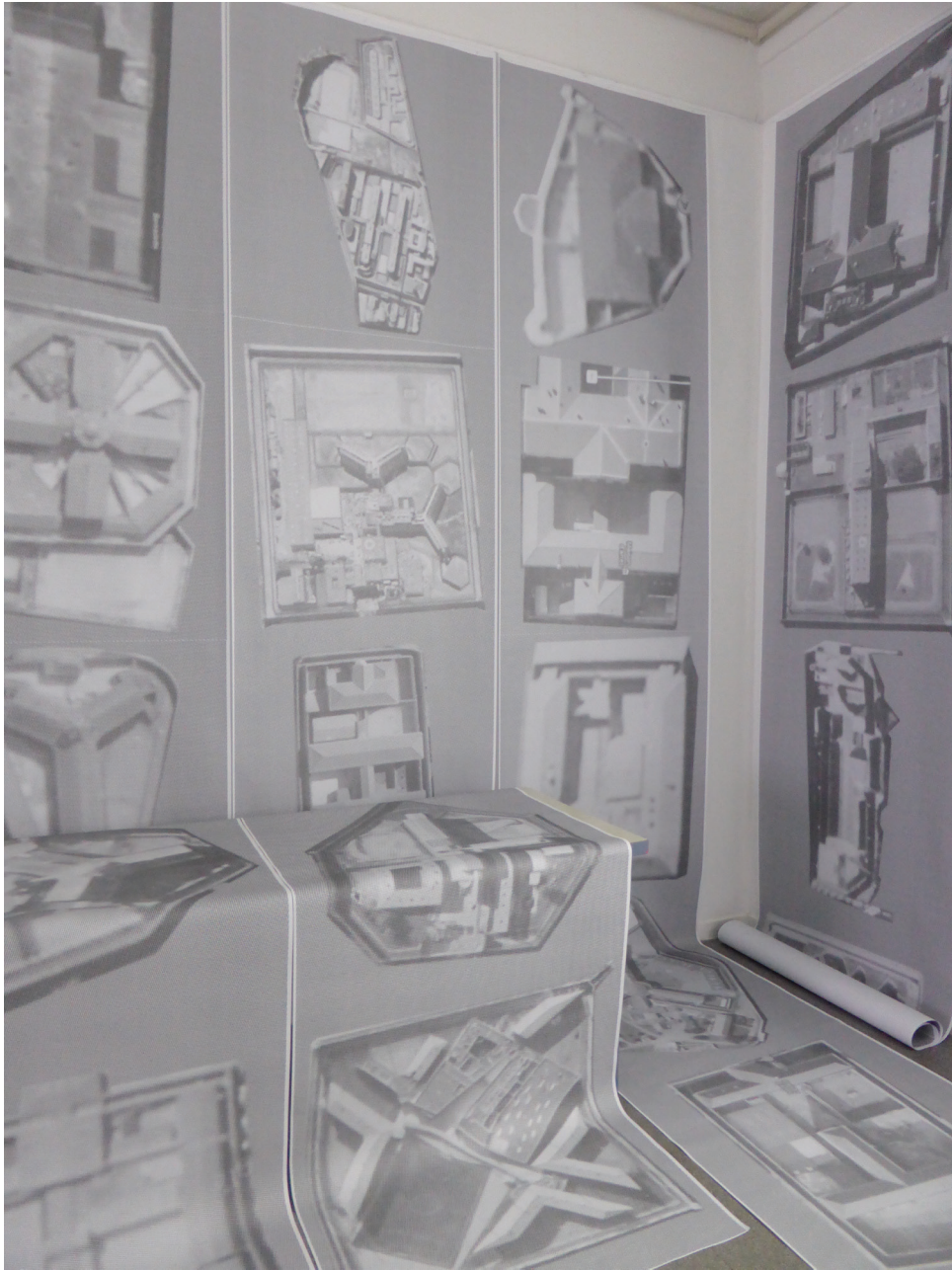
Extrait du texte Cellule de Sandra Doublet 2014



CELLULE, dessin mural à la mine graphite, 3m2, (série de 2 dessins réalisés), 2013.



CELLULES, sérigraphie, édition 12 pages, 32*45cm, 15 exemplaires, 2013.



CELLULES, série des «vues aériennes», impression laser N/B au traceur de plan, 90*500cm le lai, 2017.



CELLULE, vidéo 3D réalisée avec le logiciel Sweet Home 3D, 20mn, 2012. Vue de l'exposition CYBER-NITOUCHE, l'Atelier, Nantes. 2016.